25me ANNEE — Numéro 7

Mercredi 29 Novembre 1933

LE VAILLANT

BON PATRIOTE GAI WALLON FIER CATHOLIQUE

JOURNAL OFFICIEL DES ETUDIANTS CATHOLIQUES DE LIEGE

Hebdomadaire affilié à l'Union de la Presse Périodique Belge — Union professionnelle reconnue

Rédaction: Maurice POLAIN, 12, rue Sœurs de Hasque, ou 107, rue Louvrex, Liége.
Secrétaire: Jean LIBON, 375, rue de l'Yser, Ans.
Administration et Publicité: J.-Joseph DERRIKS, quai de la Dérivation. 38, Liége. — C. C. P. 279314.
José PHILIPPART.

On ne peut travailler à la restauration du pays avec ceux qui ne mettent pas la patrie au dessus de tout.
M. Raymond POINCARE.

LABEUR ou INACTION

Mysticisme! Dynamisme! mots que l'on prononce aujourd'hui à tout propos. Résultats des révolutions facistes et hitlériennes qui ont acquis le pouvoir en infusant au peuple un sang nouveau, l'enthousiasmant pour quelques idées simples et lapidaires. Tous ces échos d'outre-frontière donnent de plus en plus de vogue à l'idée d'autorité. Les dictatures multiples d'ailleurs ne sont que les fruits d'une réaction brutale se déchaînant au moment où tout sombre dans le chaos.

Quant à nous, qui nous plaignons du manque de dynamisme belge et dont l'action quotidienne se borne à dire dans des conversations intimes: « Assez de discours. Des actes. L'autorité est affaiblie. Il faudrait tout renouveler, etc. », que faisons-nous pour rajeunir le régime actuel?

Que faisons-nous pour soutenir ces équipes de jeunes qui, par ci par là, voient grandir chaque jour leur influence, s'imposant par une volonté de fer? Et s'ils s'imposent, leurs idées font de plus de chemin. D'abord la nécessité brutale d'une réforme économique qui protègera l'épargne et rétablira les responsabilités dans tous les domaines.

Il faut aussi modérer l'excessive centralisation économique qui accable le grand patron d'une charge trop lourde pour qu'il puisse efficacement contrôler tous les services, et s'occuper du bien-être moral de ses subordonnés. Centralisation qui prolétarise la classe moyenne, ne laisse aucune possibilité d'existence à l'artisanat, et est une des raisons primordiales de la crise actuelle.

L'exemple des théories sociales italiennes s'est aussi infiltré chez nous, avec la vogue du corporatisme. Ici, les jeunes, sympathiques au mouvement, se gardent d'un enthousiasme trop rapide, copiant la patience du Duce, qui, chef absolu d'un peuple depuis des années, réalise très lentement son programme, attendant, avant chaque nouvelle étape, l'expérience des années d'application.

Etudiants, soutenons-nous la campagne de réforme de l'Etat? Si le programme en la matière se précise de jour en jour, l'on voit qu'une dictature n'est pas nécessaire dans notre pays profondément attaché, tout le long de son histoire, à sa liberté. Aujourd'hui, cette liberté s'est muée en une licence qui, non seulement semble libérer de tout devoir certains représentants nationaux, mais aussi les sectateurs du fusil brisé, se dépensant chaque jour en campagnes anti-nationales, et sous prétexte d'antimilitarisme, militarisent à outrance leurs brigades, constituant ainsi un danger pour le public imprévoyant.

Le gouvernement a déposé une loi visant à interdire le port des uniformes, le maniement des armes, etc. Cette loi sera probablement votée, mais la force publique obviera difficilement à la fraude. Elle devra se montrer impitoyable. Les bandes de J. G. S., notamment, que noyautent les communistes, constituent une menace perpétuelle de guerre civile, comme l'expliquait dimanche au Congrès National des Jeunes Gardes Catholiques tenu à Liége, Philippe van der Stegen de Schrick qui terminait en demandant aux jeunes d'alerter l'opinion publique.

Les étudiants liégeois, dit catholiques, ne l'ont naturellement pas entendu. Au Congrès, qui fut en tous points réussi, il y avait des jeunes, de tous les coins du pays. Parmi les assistants hélas, il n'y avait pas 30 étudiants liégeois.

En songeant au bluff constant des porteurs de calottes, on pense avec mélancolie à ces vieux Romains qui avaient chez eux les Barbares et croyaient malgré tout à l'éternité d'un Empire mourant.

On se dit: « si le *non possumus* de Streel paralyse quelques idéologues, à l'Université le grand venin de l'action, c'est l'égoïsme, l'embourgeoisement précoce et convaincu qui règne dans Liége la Morte ». Désiré LAMALLE.

Ce qui a fait, durant ces dernières années, la réputation des Etudiants Catholiques de Liége, c'est la camaraderie et l'esprit de franche cordialité qui ont toujours régné à l'Union. C'est aussi ce qui fera leur force dans l'avenir. Les "poires„ les "gommeux„ et toutes les autres sortes de "gens supérieurs „ devraient se rendre compte que ce que nous voulons, c'est du dévouement et non de la médiocrité égoïste.

Comme un vol de gerfauts.....

L'adolescence se débat contre elle-même; l'âme est alors intacte et fraîche, comme un soleil levant. Il faut être fou ou se croire prédestiné (ce qui est bien plus grave) pour ne pas être maladroit, quand nos vingt ans partent en campagne!

Une clarté est devant moi, qui semble proche; mais elle est éloignée, comme certains paysages de neige. Peu importe, le principal est qu'elle m'éclaire. Qu'elle me guide. C'est une grande clarté, qui m'attire à elle; j'avance vite.

Les recommandations m'exaspèrent. Je marche librement, sous la voûte claire.

Je suis né pour être libre; et fantasque. Ma sauvagerie est déchaînée, qui grimpe aux arbres, traverse les haies, s'enivre de forêt. La liberté ne me tient pas. Même pas elle! C'est moi qui la tiens dans mes mains; elle les déchire pour se libérer. C'est douloureux, follement délicieux!

Puis, je m'arrête; je m'écoute un instant vivre. Puis j'ai d'indescriptibles enthousiasmes. Il vaut mieux se saoûler d'action, rentrer fourbu, une prière aux lèvres, que de prendre le tram pour monter une côte.

Je crois à tout et je monte seul. Nul ne connaît mon chemin. Je vois, en dessous de moi, des groupes éparpillés : mes "amis„ et mes "ennemis„ (que je sens beaucoup plus proches de moi que les autres, puisqu'ils prennent tant d'intérêt à ce que je fais!) Ils me sont indifférents, là-bas, en bas.

Mes vrais amis me sont supérieurs : ils montent devant moi, sans me faire l'injure de m'attendre ou de frayer mon chemin. Je ris avec ceux qui sont à mon niveau; ils me bousculent aussi. En bas, on jure. Des mains se crispent.

Je ne voudrais plus redescendre, me laisser glisser au flanc de la montagne. Je préfère cette lutte-ci, qu'on engage avec soi-même. Celle où on monte.

R. MAGERMANS.

Le nouveau président de la F. B. E. C.

La Fédération Belge des Etudiants Catholiques vient de faire un choix particulièrement heureux en la personne de son nouveau président, Edmond Limbourg, présenté par les délégués liégeois. C'est un chic type de la "Gé„ bruxelloise, qui remplira à la perfection les hautes fonctions que le suffrage estudiantin lui confia. Ses idées larges et justes ont conquis tout de suite notre sympathie. Il a, en consentant à se présenter, recueilli l'accord de tous et fait taire tout sentiment désobligeant de la part des autres candidats.

Le "Vaillant„ présente à Edmond Limbourg toutes ses félicitations et ses meilleurs vœux de succès.

M. DE WINIWARTER ou l'Art histo...logique

De Wini? Non, mon vieux quel type!

C'est à s' tirbouchonner du matin au soir! Tu n' peux pas t' fair' idée de ça!

D'abord, quand tu l' piges pour la première fois, tu n' vois qu' des moustaches. Mais pour des moustaches c'en sont d' fameuses tu sais! Elles piqu' après l' ciel comme pour enfiler les étoiles.

Et puis, il a deux p'tits yeux fuinards et méchants! C'est à croir' qu' tout l' mond lui en veut!

Quand il entre tu t' dis « Y en a qui sont plus mal. Il a l'air bon papa! » Puis i' s' met à parler.

I dit qu' nous sommes de sales individus, qu' nous laissons traîner des bouts d' sèches dans les corridors et qu' c'est la dernièr' fois qui veut en voir et qu'on n'oserait pas fair' ça chez soi. Alors, i' d' vient tout rouge, ses moustach' commencent à danser et toujours plus vite et toujours plus vite.

Tu peux d'mander si c'est pas vrai: en plein hiver il nous a prétendu qu'on avait jeté plein des noyaux d' prunes dans la salle de démonstrations.

Qu'est-ce que tu dis?... Rigoler? Ah ben j' te l' conseille!... Allons fais pas l' malin si t'étais là tu la clouerais comme les autr' va! T' oserais même pas tousser ni éternuer quand i' dicte son cours. Ça t'en bouche un hein. Y a plus fort: si y a un beau mot qu' t' as pas compris t' a pas l' droit de r'garder sur ton copain sans quoi i' t' tombe sur le râble à bras raccourcis: « Si t' es pas malin assez pour gratter l' cours tu l' s'ras encor' moins pour le bloquer, tu dois pas fair' ta médecine, y a des tas d' gens qui encombr' la carrière! » et patati et patata...

Puis un jour fieu, v'la qui fait d' l'esprit. Tout l' monde se r'garde et on rigole pour lui fair' plaisir: il est content comme tous les profs quand i' voient qu'on les gruge. Cinq minut' après, v'la qu'il en dit une — pas exprès tu sais — mais qu'était cent fois meilleure que la première, alors nous, on s' tient l' ventre à deux mains. Lui, i' s' tait, tu l' regardes et lui aussi t' regarde puis v' la qui gueule qu'on s' fout de lui et qu' c'est pas pour nous amuser qui donne son cours — nature! on n' le sait qu' trop bien mais on l'oublie des fois.

A l'examen qu' tu dis?

Ben, il est comme beaucoup là. Y a des tas d' profs qui dis' rien et qui t' mon' sans qu' tu t'en sois aperçu.

Lui, c'est pareil. Tu peux dir' c' que tu veux, c'est jamais c' qui voulait qu' tu dégoises. Si tu reponds trop vit' t'es un perroquet, t' as appris tout par cœur, c'est pas ainsi qu'on fait un méd'cin.

Si tu n' dis rien du tout: y a pas d'erreur t' es r'calé!

Si tu racontes c' que tu vois, tu n' sais pas r'garder: d'abord tu peux pas voir c' que tu dis parc' que lui n' le voit pas lui-même, et ensuite t' es obligé d' voir des tas d' trucs qui n'y sont pas.

Bref, tout l' mond' sort en pensant: j' suis fichu et c'est souvent pas vrai.

Non fieu, lui d'mand' pas si t' as satisfait. Tu dois fair' mieux aut' part même si t' as d'ja tout passé. Alors tu vois?

Les questions? Ah oui! toujours fort simples. Tout c' qui pond, c'est des œufs d' Chr'stoph' Colomb. L' principal, c'est de n' pas d' voir les couver tout l'été.

Ma parole, c'est l'homme qui t' demand'ra combien q' a d' boulons dans la Tour Eiffel, si un' mouche qu' est au plafond voit l' monde à l'envers, ou bien si tu l' crois assez bête pour te laisser passer.

Dans c' cas là, si tu dis non, t' es r'fait. Si tu dis oui, il arrive qu'il en convienne mais i' n' te l' dira pas.

Maintenant, c'est pas un chien. Va pas attrapper la clope! De Wini c'est comme la mer, faut pas s'aventurer trop loin, faut longer l'bord, seul ment y a des marées hein, n' l'oublie pas.

Alors quand t'auras passé, tu n' s'ras pas sûr que c'est vrai, puis après tu t' diras qu' c'est un mauvais rêve qu'a encore été vit' fini.

Et quand tu s'ras bourgeois, p't'êt' bien qu'tu l'regrettr'as. P. RITOINE.

J.U.C. L.C.

C'est DEMAIN à 8 h. à l'"UNION„ que
M. l'abbé BOVY
ancien étudiant, ex-avocat près la Cour d'Appel de Liége,
parlera du
CRAN ESTUDIANTIN
Tous à l'Union demain!

Double somnifère

Il vous est déjà arrivé d'assister à un cours, du moins je me permets de le supposer. Je ne sais pas s'il se produit chez vous le même phénomène que chez moi; au bout de vingt minutes impossible de continuer à suivre: les doubles-fenêtres, les doubles-portes hermétiquement closes, le radiateur — véritable volcan qu'il est impossible de modérer — commencent à produire leurs effets combinés.

Le flot de paroles qui se précipite ou dégouline mécaniquement de la bouche professorale devient vague, confus; vous n'entendez plus que des sons et des séries de sons comme quand endormi dans un train, on écoute baragouiner un flamand incompréhensible ou, quand le dimanche, après un samedi prolongé, le sermon du vicaire vous résonne à l'oreille.

La page devant vous ne représente plus à votre esprit égaré qu'un groupement de caractères alignés dans un ordre d'école militaire, une armée de lettres en rangs serrés avec des inégalités de taille ou de rotondité, des espaces, des chefs de pelotons plus gras, ornés d'un uniforme plus noir. Et vous vous amusez à tracer des lignes qui vont du haut en bas de la page à travers les intervalles des mots, longs serpentins qui doivent se rapprocher le plus possible de la ligne droite. Mais résumer le cours tout en le suivant, dire même quelle matière vous voyez devient un acte épuisant.

Vous croyez votre supplice terminé et vous tirez déjà votre montre pour calculer si vos poumons supporteront cet exercice hygiénique?

Hélas! Trois fois hélas! La température s'élève petit à petit et à côté de cette sensation vos narines, si elles ne sont pas encore anesthésiées, perçoivent l'odeur *sui generis* d'un auditoire universitaire qui se rapproche un peu d'un compromis bain turc + wagon de troisième classe d'un train banlieue: sueur masculine et parfois féminine réduite à l'état de vapeur, costumes qui ont conservé pas mal de souvenirs du temps de leur jeunesse, exhalaisons qui cherchent des issues partout où elles peuvent en trouver.

Vous respirez! Et bientôt imprégné de cette atmosphère, vous n'êtes même plus capable d'en distinguer les origines.

Votre tête devient lourde, cotonneuse, vos paupières se mettent à clignoter, tâchent de se joindre et ne s'ouvrent que par un effort de volonté. Puis la tête s'appuie sur les mains, sur le code, sur le pupitre et le flot de paroles continue à vous submerger.

Est-ce que le cours finira bientôt? Est-ce que le professeur terminera avant l'heure? Est-ce que personne n'osera ouvrir la fenêtre? Est-ce que j'ai moi-même assez de force pour me lever et tirer sur la tringle de la fenêtre extérieure qui risque de résister, déchaînant une hilarité peu souhaitable quand on en est l'objet? Telles sont vos seules préoccupations.

Heureusement les bancs, « ces forêts un peu changées » comme disait Mahaim en critiquant la théorie de Quesnay, vous empêchent de vous endormir complètement en exerçant sur vos cuisses une pression cutanée qui fait souffrir les muscles. Si nous avions tous des fauteuils, quel dortoire! quelle agréable sommeil-partie!

Braas prétendait dernièrement que le cours de Procédure Civile par lui donné à ce moment est le cours le plus somnifère qui existe. Il a raison; malgré les anecdotes « exquises » qu'il rapporte.

Mais il n'y a pas que le cours (Procédure civile est un exemple entre mille) qui soit somnifère, il y a cette atmosphère lourde de sueur en ébullition.

Ouvrez donc la fenêtre! Je m'endors!

Claude THIBAUT.

La commère de *Gai... Marrons-Nous!*

EDITH GUARINI
des théâtres des Galeries, du Parc, etc...

Ayant décidé de tout faire pour arriver à la perfection, le *Vaillant* s'est assuré, pour fêter dignement son 25e anniversaire, le concours d'une des artistes le plus en vue des scènes bruxelloises et étrangères. Son talent de comédienne l'a placée au tout premier plan, car Edith Guarini, non contente de savoir « jouer », joint à l'art de dire celui de danser. Comme l'écrivait dernièrement *Le Soir*, « sa souplesse élégante, sa grâce jeune et son charme exotique ont fait taire les critiques les moins indulgents ». Lors de l'Exposition de Liége, Le Palais des fêtes du secteur Nord a failli craquer sous les applaudissements qui saluaient chacune de ses apparitions.

Elle a de plus un titre spécial à notre admiration: l'Université de Bruxelles l'a connue comme étudiante. Et voici ce qu'un journal liégeois écrivait lors de sa venue en la Cité Ardente en 1930: « Mlle Edith Guarini, une distinguée (N. D. L. R. aurait-elle passé ses examens avec « distinction »?) licenciée en philosophie et lettres, lâche « Platon » pour le « Plateau »: elle préfère la chorégraphie aux disputes des philosophes, et quand on possède de telles dispositions, une culture générale à mettre au service d'un art qui requiert des qualités musicales et le sentiment du rythme, on peut prétendre à briller au premier rang ».

CHRONIQUE DE L'ANCIEN

Le rédac-chef m'a prié de parler un peu de la prochaine Revue du *Vaillant*, à l'intention des lecteurs ignares qui ne lisent pas la chronique théâtrale des grands quotidiens. Je ne suis pas autorisé à dévoiler tout ce que l'auteur a trouvé de sensationnel pour élever cette superproduction à la hauteur des tragédies de Corneille ou de Pitje Schramouille, mais je puis parler du talent des artistes qui l'interpréteront.

Tout d'abord, j'ai failli voir la commère à une répétition, mais je ne l'ai pas vue tellement il y avait du monde autour; j'en conclus qu'elle n'est pas mal. C'est d'ailleurs l'avis de quelques-uns qui ont pu en juger *de visu*, dont un certain président des « 32 » qui tournait autour d'elle comme les trams autour de la place St-Lambert.

Les autres acteurs sont tous premiers prix du qu'on serve à boire de l' « Union »; il y en a même parmi eux plusieurs qui chantent juste, et quelques autres aussi pour la variété. Ces acteurs ont été jusqu'à assister à des cours pour étudier les profs qu'ils doivent imiter, à tel point qu'un professeur de candidature ayant repéré dans son auditoire un de ses anciens élèves et lui ayant demandé ce qu'il venait faire, celui-ci lui répondit très sérieusement qu'il venait écouter l'exposé d'une question qu'il avait mal comprise l'année précédente; le brave prof qui n'avait jamais vu cela, sauf peut-être à la précédente revue, n'en est pas encore revenu.

Les décors ont été brossés par des brosseurs professionnels (ça ne manque pas chez nous). Comme genre on peut dire qu'ils tiennent le milieu entre les toiles de la cathédrale d'Anvers et celles du restaurant de l' « Union », avec tendance pourtant à se rapprocher de ces dernières.

Question symphonie, celle de l' « Union » ne prêtera pas son concours à la cérémonie, non pas qu'elle ne joue pas bien, mais elle ne sait jamais d'avance ce qu'elle va jouer; il faut attendre que le morceau soit terminé pour le dire. Alors cela ferait mauvaise impression si elle interprétait la marche funèbre de Chopin comme air final, de même qu'il serait assez ridicule d'entendre jouer « C'est-y toi qui t'appelle Emilienne » à l'entrée en scène d'un respectable professeur.

Des mesures d'ordre très sérieuses ont été prises aussi bien pour la séance de gala que pour la soirée estudiantine; c'est ainsi que pour empêcher un professeur de siffler à l'amphithéâtre, on l'a supprimé (l'amphithéâtre, pas le professeur).

Je ne parlerai pas du prix des cartes, n'étant pas trésorier du *Vaillant*, mais ceci me fait penser que je suis celui de l' « Union » et que les autos ne savent plus passer devant chez moi parce que la rue est encombrée de créanciers intraitables. Aussi je rappellerai que la bibliothèque de l' « Union » est à vendre et si des camarades s'intéressent à la littérature, à l'histoire ou à la poussière, je suis toujours à leur disposition pour leur montrer ce que nous possédons dans ces trois genres.

ZOIZEAU.

Le bal de l' " Union „ aura lieu le 20 janvier 1934 à 21 h. dans les salons de l'hôtel de Suède.

A L'ECRAN

Le Testament du Dr Mabuse

Mon professeur de rhétorique était un homme étonnant. Il avait des principes. Le fait est suffisamment exceptionnel aujourd'hui, pour être signalé quoique le moindre épicier affirme à ses clients: « Moi, Monsieur, j'ai des principes ».

Il prétendait, entre autres choses, que la critique devait d'abord faire l'éloge d'une œuvre pour émettre en fin de compte, les griefs. Cette théorie est-elle vraie? Est-elle fausse? Je m'y conformerai, en tout cas, cette fois-ci.

Le testament du Docteur Mabuse est un bon film, supérieur à la moyenne habituelle. Le voir procure la satisfaction de contempler une œuvre bien faite, d'une technique sans défaillance, ambitieuse par endroits, témoignant d'une maîtrise qui vient moins d'un génie personnel que d'un savoir-faire parfait, d'une virtuosité qui aime à se faire valoir. Une interprétation de valeur, homogène, avec peut-être, comme vedette, un personnage: Hoffmeister, sert un scenario dont le moins qu'on puisse dire est qu'il est démesuré, illogique par endroits, en tout cas représentatif d'un aspect de l'esprit germanique: fantastique — colossal. Et ceci n'est pas un reproche en soi. Chaque race doit se refléter dans ses œuvres sous peine d'abâtardissement. L'Allemand n'est pas un monstre de logique. Il est un géant blond aux yeux ingénus qui danse la nuit, dans une plaine nue, environnée de fumées, sous une pluie d'étoiles, tandis que des vieilles sorcières au corps ridé, hurlent au ras du sol qu'elles creusent de leurs pieds brûlants. Il ne faut donc pas comparer le film de Lang au « Spectre vert », qui était une sorte de chef-d'œuvre du film policier. Nous n'avons pas à deviner le coupable. Il n'y a pas de soupçons mais une certitude. Ce qui nous intéresse ce n'est pas ce qui se passe ou va se passer, mais le lieu des événements, la manière dont ils nous sont présentés. *Le testament du Docteur Mabuse* est un film d'atmosphère plus que d'intrigues. Plus qu'au « Spectre vert » ou au « Mystère de la Chambre jaune », il appartient, en beaucoup mieux, à la veine de Frankestein.

Ceci dit, nous, spectateurs latins, nous pouvons regretter de ne pouvoir jouer au détective, de ne pouvoir nous incorporer à l'action, nous escrimer à découvrir le coupable.

J. M.

M. MUHR-DUMOULIN
40, RUE VINAVE D'ILE,
LIEGE

LE PLUS GRAND CHOIX
d'OBJETS pour CADEAUX
à des prix sans concurrence

Chronique Sportive

UN ESSAI QUI S'IMPOSE
AU SEIN DE L'EQUIPE NATIONALE

Encore une défaite! Hier, nos Diables Rouges succombèrent par cinq buts à un devant le Sparta de Prague.

Décidément nous faisons bien pauvre figure dans le domaine du football international. Le comité de sélection a déjà plusieurs remèdes tels que: entraînement hebdomadaire des éléments susceptibles d'occuper une place dans le team national; essais de jeunes éléments dans les équipes A et B.

Mais, après la leçon nous donnée par le club de Prague, un essai s'impose: Sélectionner les lignes défensives, intermédiaires et offensives qui s'avèrent les meilleures dans leur club respectif.

Ceci ne me semble pas tellement audacieux car, dans les pays qui tiennent le haut du pavé en Football, — Angleterre, Autriche, Italie, Tchécoslovaquie —, les équipes nationales sont formées avec des équipes de 2 ou 3 clubs maximum.

Et tel est l'esprit des sélectionneurs de ces pays, qu'ils préfèrent ne pas sélectionner l'équipier pour ses qualités individuelles, mais obtenir l'homogénéité parfaite dans les lignes de l'équipe.

Ne voilà-t-il pas un essai à tenter dans notre pays?

Quiconque a vu notre team national a été frappé par le contraste qui oppose l'unité de l'équipe adverse avec le manque de cohésion de notre équipe.

Les entraînements ont déjà marqué un progrès dans la voie des remèdes, mais il manque surtout à nos équipiers nationaux cette habitude de la lutte en commun.

S'ils évoluent ensemble le soir d'entraînement, ils ne luttent pas alors pour l'acquisition d'une victoire et le jour où ils se retrouvent sur le terrain, il leur manque cette unité dans l'effort qui est indispensable.

Aussi voyons-nous rarement les équipes reproduire dans le team national, la forme exhibée dans leur club.

Ce sont les raisons qui militent en faveur d'une équipe nationale qui soit la concentration de deux ou trois équipes belges.

Nous possédons en Belgique, dans les clubs de division supérieure, des lignes qui s'imposent.

Faisons un essai, nous verrons le résultat!

RAMI.

* * *

EN DERNIERE HEURE

Pharmacie: 6 — Rhéto « 29 »: 2

AU PARA
115, Rue Cathédrale
3, Place du Roi Albert
Téléph. 24163 LIEGE Téléph. 24163
IMPERMEABLES - GABARDINES
ARTICLES DE SPORT

BOXE

LES POINGS SUR LES « I »

SOIREE DU 22 NOVEMBRE 1933

Une bonne vingtaine de spectateurs remplissent la petite salle de la rue St-Jean quand le camarade Joachim ouvre la séance en présentant au public le sympathique professeur M. Fontaine. Il fait ensuite avec lui une fort jolie démonstration de boxe anglaise. Après quoi, sous la direction de M. Fontaine commencent les matchs sur une distance de 3 rounds de 2 minutes.

LEDENT - EMILE (léger): Emile profite de son allonge, boxe de loin et fait preuve d'une nette supériorité. Rencontre assez confuse.

FISLER - FRYNS: Le 1er round est pour Fisler qui faiblit au 2e, mais se reprend au dernier round. Combat bien disputé.

DECOUX-HERMANNE: Decoux attaque: Hermanne riposte mollement et manque de nombreuses occasions. Il se reprend quelque peu au 3e round, mais Decoux conserve l'avantage.

SAVONET - PIETTE: Piette donne au cours de la 1re reprise. L'allure est beaucoup plus rapide que celle du combat précédent. Piette conserve l'avantage au cours du 2e round mais fléchit sur la fin. Le 3e round voit une très vive contre-attaque de Savonet auquel va cette reprise.

Après ce combat on présente M. Aug Dupont, président de la section d'escrime de Chênée, qui va diriger un assaut de boxe française entre deux de ses élèves, en 3 rounds de 3 minutes:

Prof. COLLARD - BERTRAND: Les deux adversaires font preuve d'une souplesse et d'une rapidité d'exécution extraordinaires. Le professeur montre une certaine supériorité. Match très vivement applaudi.

Les combats de boxe anglaise reprennent avec les demi-lourds.

FALAISE - GRANDRY: Les 3 rounds sont vivement menés; les deux adversaires touchent durement, mais ni l'un ni l'autre ne prennent d'avantage marqué.

MOYSE-SAUVEUR (moyen): Le 1er round est pour Sauveur qui touche fréquemment du gauche. Par contre le 2e round voit une certaine supériorité le Moyse; le 3e round est disputé à toute allure; Moyse manque encore un léger avantage. Très bon combat.

COLLARD - MARTIN font ensuite un assaut à la canne où ils montrent une belle virtuosité.

MINNE-FRANSAROLI: La 1re reprise est pour Fransaroli qui cherche la tête tandis que Minne travaille à l'estomac. Le 2e et le 3e round vont encore à l'Italien qui gagne nettement le combat malgré une belle défense de Minne. Combat très acharné... même un peu trop.

Un assaut à la canne entre BERTRAND et MARTIN termine fort bien cette excellente soirée.

Un mot de félicitation au camarade Roger Piret qui s'est montré un soigneur de tout premier plan.

REX Rue du Pont d'Avroy
Enfants non admis

PAN-PAN
Comédie burlesque avec
Jim GERALD — Marcel LEVESQUE
Suzanne CHRISTY — Gaston MODOT

Faut réparer Sophie!...
Vaudeville avec TRAMEL

MAGAZINE MOVIETONE

Camarades, tous à l'Union, le Mardi 19 Décembre à 8 heures pour la conférence de
M. Edmond HENUSSE sur **LA POLITIQUE**

CANCANS

LES PRENOMS
QU'ILS VOUDRAIENT AVOIR:
A. BIHOVSKY (4e Romane) : Grégovitch.
R. PIRE (4e Romane) : Grégoire.
H. COUNE (3e Droit) : Léon.
M. le Professeur LEVAUX: Etienne.

* * *

PETITE HISTOIRE: Monsieur Hubaux passe à Mlle Lamoureux (Romane) un essai de traduction en vers, qu'il a fait sur un passage de l'Enéide.

La semaine suivante Mlle Lamoureux remet une feuille très propre (écrite à l'encre) à Monsieur Hubaux.

Huit jours après:

Monsieur Hubaux: « Devoir assez naïf; c'est peut-être pour cela qu'il est anonyme. Très pauvre, vraiment. Très pauvre. C'est vous qui, avez fait cela, Mademoiselle?...

Mlle Lamoureux (sourire pointu): « Non, m'sieu, c'est votre devoir que j'ai simplement recopié ».

Tête de Hubaux.

* * *

MYSTAGOGIE

Chez les Piédestinés.

M. CLOSON: « Oui, Messieurs, nous sommes à une phase décisive, à un tournant de l'histoire: les rois Francs sont sous la tutelle de leurs mères ou des maires du palais ».

De toute façon comprenez les mer... d'eux.

M. VAN DER LINDEN: Au cours d'un court si court, on court après les « brosseurs ». A quand « lent-Herman »?

M. HEU! BEAU! a « eu beau » jeu dans son dernier combat de lutte, tombe son adversaire par écrasement « du-pont ».

Chez les « êtres occasionnels ».

A. PAUWELS (1re Philo) Raffolerait des « pots... de bière » et des « peaux... Winès » mais...

Mlle F. THIRY (1er doctorat): Compose un roman désopilant; malgré le manque actuel de précision, nous le savons intitulé: « Pâtre et moine ».

Il s'agit, paraît-il, d'une bourse que l'un veut et l'autre ne « voudrait » pas.

Mlle ALBERTE CLOOS (Philo), rivale de Miss Thiry prépare deux volumes sur le sujet: « Je suis une évadée ou le roman d'une jarretière » (dédié à A. Réglisse).

Occasion rare.

J. Van den Bossche, apprenti-machabée, demande acheteur, éventuellement acheteuse, de préférence capitaliste (hormis les « faux-bourgs ») pour une cervelle et un cœur: le tout en très bon état, cessible dès trépas.

Pour références et consultations, s'adresser au « Union-special-suicabinetti ».

* * *

L'abbé Leclercq, aumônier général de la « Juc », nous écrit être tout au regret de n'avoir pas pu assister à la Revue du *Vaillant*.

Nous comprenons fort bien ses regrets, mais pourquoi nous en fait-il part un mois à l'avance?

* * *

Monsieur HUBAUX: Que vient faire ici, Acathe. Virgile ne nous a pas dit où il était. Il sort probablement d'une boîte. Qu'était-il allé faire?

* * *

Manu Hanquet (2e philo) ne sachant quel titre invoquer pour donner quelque poids à ses inutiles paroles s'est adjugé celui de « futur membre du comité de l'Union ». L'avenir pourrait apprendre à ce petit orgueilleux qu'il ne faut jamais vendre la peau de l'ours.....

* * *

SCENES DE MENAGE

— Si je te prends encore à fumer ta sale pipe dans mon salon tu auras de mes nouvelles, s'écria madame Percepied.

Philosophiquement son mari se réfugia dans son cabinet de travail.

A quelques jours de là, un parfum discret se répandait dans la maison; intriguée madame Percepied pénétra dans l'antre de son époux qu'elle découvrit environné d'un nuage de fumée. Elle lui demanda d'où provenait ce changement.

— C'est, lui répondit-il que jai changé de tabac, je ne fume plus que l'excellent Radio n° 3 Fleur de Roisin pour pipe et cigarette que je ne paie que 1,50 frs les 50 grammes.

* * *

On dit que Ludo Dubois et Georges Andrien (2e cand. méd.) se sont l'un et l'autre affublés de cette coiffure qui, par réelle analogie, s'appelle « flatte » pour relever leur beauté chancelante. Y ont-ils réussi?

* * *

Le camarade Bernimolin (2e cand. méd.) profondément ému des reproches lui adressés au sujet de la moralité douteuse de ses chansons, a juré que de sa vie il ne chanterait plus que les « Psaumes de la pénitence » mais..... sur l'air de ses chansons favorites.

* * *

UNE DROLE DE RENCONTRE

Monsieur BONFOND, riche industriel hutois, de passage à Liége, rencontra un homme qui lui dit: Je ne vous connais pas, monsieur, et je vais vous étonner: Voulez-vous bien me donner cent francs. L'industriel examina notre homme et répondit: Je ne vous connais pas non plus et je vais vous étonner d'avantage, car je vous donne les cent francs; mais, qu'allez-vous en faire? Eh bien, voilà, mes enfants ont eu froid la nuit dernière, je cours leur chercher une bonne couverture de laine chez Jean Box, rue Cathédrale nonante à Liége.

* * *

La rédaction du *Vaillant* admirant le travail acharné et le manchaballisme véreux des bleus de 1re sciences leur souhaite à tous bonne continuation et leur rend ici l'hommage public de son dédain.

* * *

Nous apprenons que Charles Foubert (4e mines) a demandé à St Nicolas: un miroir, du savon, un rasoir. Nous lui promettons le concours de nos prières.

* * *

Après de nombreuses recherches, nous sommes à même de signaler à Mlle Jans (2e cand. méd.) qu'un moyen infaillible pour grandir consiste à placer chaque matin un morceau de levure fraîche sous la plante des pieds. Comme fournisseur nous recommandons la maison Frédéricq, toutes les expériences entreprises par cette firme réussissant infailliblement.

* * *

FABLES EXPRESS

César souffrant de l'estomac
Vint faire une cure de plusieurs mois
Dans une station thermale du Midi.
MORALITÉ:
Veni, Vidi, Vichy.

Jean Frédéricq et Manu Bronne
Ont décidé dès leur réveil
De se fixer un rendez-vous par téléphone.
MORALITÉ:
Attendez-vous à l'appareil.

Pierre Frédéricq est allé trouver son tailleur
Pour se faire faire un habit sur l'heure
Mais il n'était pas chez lui, c'est chose à refaire.
MORALITÉ:
Il est ailleurs, le tailleur de Pierre.

XXVME DU VAILLANT

Théâtre du Home
22, rue du Vieux Mayeur

Gai... Marrons-Nous!

Revue, avec le concours de
Melle Edith GUARINI
du Théâtre des Galeries, du Parc etc., et de
M. Jean BERG
du Théâtre du Marais

Mercredi 13 Décembre
A 20 heures très précises
SOIRÉE DE GALA
(tenue de soirée). On dansera

Jeudi 14 Décembre
A 20 heures — Soirée réservée aux bourgeois éclairés et aux étudiantes non émancipées
(Cartes spéciales pour ces dernières)

Vendredi 15 Décembre
A 20 heures — Soirée réservée aux étudiants et aux étudiantes émancipées

---

COPIES - Machine et Duplicateur
Charles ELOI
RUE SAINT-REMY, 17 - LIÉGE

Mardi 5 Décembre à l'"Union„

GUINDAILLE DE SAINT-NICOLAS

Les journaux étrangers annoncent dès maintenant une affluence considérable.

BRASSERIE
BROUWERS
BRUXELLES - LIÉGE

Une Boisson parfaite
Clientèle stable
Livraison régulière

A. U. C. A. M.

Tous à l'Union!

Ce Mercredi 29 Novembre
à 8 1/4 heures

L'ETAT SOCIAL DE L'INDE ET LA FEMME

par Monsieur Joseph MANSION
Professeur à l'Université de Liége

Dimanche 3 Décembre dans les Salons de l'Hôtel de Suède

GRANDE FANCY-FAIR

organisée par les Anciens Elèves du Collège Saint-Servais. Ouverture 14,30 heures. Tournoi de Bridge. A 21 h. : Soirée dansante

---

SCHEMAS

Le rhume d'un grillon
Un poudroiement de lune.
Les iles de silence, l'une après l'une;
Et la brume en haillons...
Puis, le chant du grillon sur la lagune.

Théories, là-haut,
En herses lentes, d'oies sauvages;
Cris rauques hachés de vent,
Sous ce grand soleil rouge et froid.

Regarder, le soir, un troupeau qui boit...
Les museaux posés contre la vieille eau de l'étrang,
Et qui se relèvent, comme un regret, lentement.
De longs regards tristes, qui ne voient pas.
Viens, la lune n'est plus sur le toit...

R. MAGERMANS.

A. U. C. A. M. F.

Voici déjà un mois que l'Aucum féminine liégeoise travaille et voit ses cercles d'étude susciter parmi les étudiantes un vif intérêt.

Une dizaine d'aucamistes réunies le 4 novembre ont eu le plaisir d'entendre une conférence sur le *Problème des Stupéfiants* par Mademoiselle L Nollet, docteur en médecine Notre aumônier, le R P Boigelot, tira de ce rapport quelques conclusions, lors du cercle d'étude du 21 novembre

L'Aucam veut juger et apprendre à ses membres à juger toute question coloniale ou internationale, non d'un point de vue européen, mais du point de vue du Droit qui est aussi celui du catholicisme, et la conduite européenne en matière de stupéfiants s'avère dans l'ensemble contraire au droit naturel et à la morale chrétienne. Le non-européen confondant fréquemment Européanisme et Catholicisme, il y a lieu de désolidariser nettement ces deux choses et de proclamer catégoriquement que tel ou tel procédé européen est purement et simplement antichrétien

C'est le but de l'Aucam de faire connaître par son Association contre les stupéfiants, aux intellectuels non-européens, la position catholique en la question.

Le jeudi 23 novembre, en la Chapelle du Saint-Sacrement, avait lieu une messe de communion au cours de laquelle le R P. Boigelot parla du fondement dernier de l'œuvre missionnaire.

Toutes les aucamistes sont cordialement invitées à ces manifestations qui contribuent à affermir notre foi et notre zèle. E G.

* * *

A l'Aucam

L'Aucam liégeoise organisait le mercredi 12 novembre une séance plénière Une bonne centaine d'étudiantes et étudiants remplissait la grande salle de l'«Union» Monsieur J Derriks, président de la Cour d'Appel d'Elisabethville, nous parla *Des Noirs et de la civilisation au Congo* Tous s'intéressèrent vivement à l'exposé détaillé que nous donna le conférencier traitant de la vie des Noirs en rapport avec la civilisation.

Nous avons noté avec grand plaisir la présence

Le demi **1 fr.** le café **1 fr.**
Le Cristal Export **1,50 fr.**

A LA COUPOLE
22, rue de l'Université

Le café préféré des Etudiants

— 12 billards au 1er étage —
— Buffet à bon marché —

INSTITUT SAINTE-MARIE
Rue de Harlez, 35, Liége
FRAGNEE GUILLEMINS
ECOLE DE COMMERCE ET DE LANGUES
Agréée par l'Etat. 6 Années d'études
Bureau de copie — Travail soigné.
PRIX MODERES

Les PORTE-PLUME RESERVOIRS fournis par la
Papeterie MICHEL
Rue Vinâve d'Ile
(Coin du Passage Lemonnier)
sont livrés GRAVES AU NOM DE L'ACHETEUR sans augmentation de prix.
10 % de remise à MM. les étudiants

La
Printing Co, s. a.
continue
la LIQUIDATION de
son Département
PAPETERIE
62, Mont St-Martin

I. BUISSERET
OPTICIEN
19, Rue des Clarisses, LIEGE
5 % de réduction a MM. les étudiants

Grand choix en toutes espèces de
COIFFURES POUR MESSIEURS
DAMES ET ENFANTS
Chapellerie DESFRANÇOIS
2, Rue Léopold, LIEGE

Do you speak English?
Sprenchen-sie Deutsch?
Habla vd Español?
Si non, inscrivez-vous pour une série de leçons à
THE BERLITZ SCHOOL
où on enseigne vite et bien toutes les langues vivantes
Demandez notre tarif « V »
TRADUCTIONS
23, Boulevard de la Sauvenière
Télé. 258.35 - LIEGE - Télé. 258.3
John COOKE, Directeur

parmi nous du R. P. Hanquet, S J , missionnaire au Congo et de MM les professeurs Denoël et Dembour.

L'Aucam avait un succès de plus à son actif.

* * *

Cercle des "29"

SEANCE DU 23 NOVEMBRE

Par de programme bien défini, on se fiait à l'initiative et a la fantaisie du président Le voyage à Louvain, le match de football de lundi, et même la poésie furent nécessairement à l'ordre du jour. Tout était imprévu, comme l'entrée solennelle de Jacquet en jacquette et buse.

Comme toujours, bière à profusion, cris variés parfois harmonieux, et gros éclats de rire. R. C.

* * *

Rhétos "32"

Jeudi dernier, 23 novembre, réunion des « Pingouins » en une assemblée d'un caractère un peu spécial. Contrairement aux saines habitudes établies, la partie sérieuse l'a emporté sur la partie récréative. De graves problèmes exposés par Maurice Polain qui assista t à cette réunion, et la question du char des « 32 » qui doit participer avec éclat au cortège du 25me, ont absorbé la majeure partie de la soirée La note joyeuse fut donnée par Fernand Brée, fort applaudi Impressions : soirée bien remplie et conforme à l'esprit des «32». Les «32» sont des «chics types» J. D.

* * *

Ohé! Carabins et Poils de toutes les Facultés

Vous n'en croirez peut être pas vos yeux. mais elle est réveillée. Qui? L'A. E M. P.

Nous avons même entendu dire que le Comité qui s'était endormi sur ses lauriers, à la suite des fatigues et des cuites des Fêtes du VLme Anniversaire a décidé de donner un Grand Bal.

Nous aurons donc cette année : LE BAL DE LA MEDECINE. Des pourparlers sont en cours pour fixer la date au Samedi 20 Janvier 1934.

Les demandes d'invitations peuvent même déjà être adressées au camarade N. Bodson, Grand'Route, 2, Fléron.

Orfèvreries — Porcelaines — Cristaux Marbres - Objets d'Art - Coupes de Sport Sujets allégoriques.

Julien FUGER
Rue Saint-Paul, 6 - Rue du Brou, 73
LIEGE VERVIERS
5 % de remise à MM. les étudiants

ETUDIANTS, LISEZ ET PROPAGEZ
La COLLECTION NATIONALE
lancée par les "EDITIONS REX"

TAILLEUR DAMES ET MESSIEURS
ODDICINI
Ex-coupeur des premières maisons de France, d'Italie et de Lausanne
Marchand Tailleur
SPECIALITES
Coupe Moderne
Smokings — Habits
BOULEVARD D'AVROY, 266, LIEGE
TELEPHONE 23380

(Suite).

CHAPITRE XIV

SOUS LES VERROUS

Sein Léonard, ce jeudi

Chair parans,

C'est votre fils Jules qui vous écri de sa somore celule. Je vai taché de vous espliqué ce qui mes arrivé raport que je ne compren pas vu mon innocence.

Un détectif, Sins nôle pudeur, ces son nom, m' fai aplé hier au comissaria. Il a di comme ça « Vous avez enlevé une femme emplâtre même que ces Vénus. »

Je lui ai rétorqué « Fau pas dire des mentes vu que je suis le « rosier de Suraine » et je ne suis pas capable d'enlever pus elle qu'une aute. »

« I ne s'agi pas de pucelle qui m'di. Vous avez pénétré par les fractions ché le commissaire et vous y avé dérobé des cliché ».

C'était pas vrai car je m'en aurai raplié.

Alors il m'a montrer l'épreuve: mon beau nouveau noir pallot que j'avais perdu l'aute jour — meme que vous m'avie engeulé — c'étai lui qui l'avai. Je ne savai comment c'etait possible! Il m'a fait dire l'emploi de mon tan le jour de la rentree.

Avec les cinq fran que vous m'avié donner j'avai été sur la foire: d'abord au noyaue de porc sahite, à la fametron ousque j'ai rencontré un homme a lunette qu'on aurai di moran, puis ous qu'on smake. Avec le reste des sennes j'ai acheter un nougat que j ai mangé devan la baraque du prestitigitateur Louis Motto. Le fakir m'a regardé d'un drole d'œil, j'ai avaler tou mon nouga d'un cou et je m'suis senti tou chausse et je ne sai plu ce qui s'a passé jusqu'au moman où je me suis retrouvé dan mon lit.

Voilà la lourde accusation qui paise sur votre enfant qui vous zaime.

Ju-Jule.

CHAPITRE XV

A NOUS LA LIBERTE

« Si fieu, j'ai été au violon, on y rencontre des gens fort bien: des professeurs, des banquiers, des assistants et quelques étudiants ».

Jules Jacquet la figure irradiée, au comptoir de l'Union racontait pour la centième fois son séjour à St-Léonard.

Son innocence avait éclaté au grand jour. Il avait agi sous l'influence de l'hypnotisme.

Sinnolpudeûr à qui l'on ne peut rien cacher, sachant que la foire s'était transportée à Verviers et que Robert Demoulin — un type de seconde pharmacie, paraît-il, y avait de nombreuses relations mondaines et familiales — s'était mis en rapport avec cet individu.

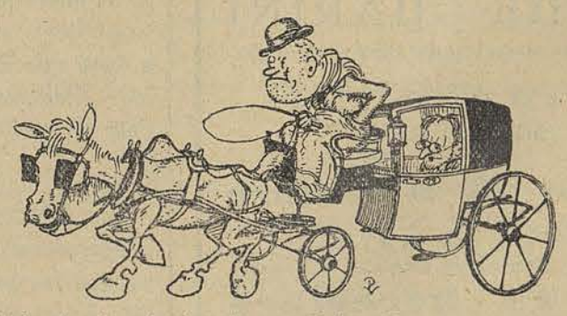
Demoulin enfourcha son vélo et se disant que tous les chemins mènent à Rome, fit un léger détour par Robermont et les hauteurs environnantes.

Deux jours après, la police locale signala son passage à Pepinster: c'était une notoire performance vu l'état de ses freins qui l'obligeaient à marcher dans les descentes pour ne pas se casser la figure, et son peu d'entraînement qui le forçait à pousser sa bécane dans les côtes.

CHAPITRE XVI

KI-LO-RA

Le soleil était resplendissant dans une petite gelée matinale qui piccotait les oreilles. Tous les chemins qui menaient au stade de Rocour étaient noirs de monde: des familles entières chargées de mets velus, gravissaient avec une marmaille hurlante et « chointante » la rude côte de Ste Walburge tels les 600 Franchimontois.



Les mamans éplorées tenaient entre leurs mains serrées, les cartes qui leur ouvriraient les portes du stade. De partout la nouvelle d'accidents les plus variés parvenait par la rumeur publique, « la fama antiqua » (ça ne veut pas dire la vieille femme). Un tram venait de se fendre en deux parties dans la rue de Campine. Mathy (André) ayant trouvé deux paquets de cigarettes c'était fendu d'un large sourire révélateur d'une heureuse resquille. On signalait l'arrivée imminente du fiacre de Deruyts; Denoël avait loué un autobus pour toute sa famille.

Bref la fête professorale s'annonçait comme un succès sans aucun précédent.

On supputait les chances d'un chacun; on tenait Van der Linden à 20 pour 1. Nève avait promis de faire du cent. L'équipe de football était particulièrement redoutable avec Braas dans les bois qui n'avait pourtant rien d'un cerf volant. Fourmarier à l'extérieur gauche remportait tous les suffrages, son jeu de tête était à craindre. Duesberg avait longtemps hésité à paraître dans l'équipe mais la réputation du nouveau Carnera étant déjà établie il lui avait été impossible de se soustraire.

Morand depuis huit jours auscultait, palpait, soupesait, huilait, graissait, vissait, boulonnait son pur sang d'acier.

En un mot, la compétition s'annonçait acharnée et bien malin qui pourrait en prévoir l'issue.

(A suivre).

PRINTING Ce, Mont-St-Martin, 62, Liége

LA LANTERNE
36, rue du Pont d'Avroy
DIEKIRCH
HANSA DE DORTMUND
SPATENBRAU DE MUNICH
BUFFET FROID RENOMME — Tél. 17987

Imprimerie Lithographie Papeterie
Maison Ch. BARE
27, Passage Lemonnier, LIEGE
Spécialité de Cartes de visite
Articles pour dessin - Tout pour le Cotillon
Cahiers pour étudiants et écoliers.
10 % de réduction aux étudiants

MEUBLES DE BUREAUX
FAUTEUILS-CLUBS — DIVANS
Maison A. DUVIVIER
4, Rue Velbruck, LIEGE
Téléphone 101.67

Boucherie BODSON
Rue Jean d'Outre-Meuse, 24
Fournisseur de l'Union

CASQUETTES D'ETUDIANTS
INSIGNES
L. DEVILLEZ
Passage Lemonnier, 30, LIEGE
Téléphone 14373

POUR VOS TRAVAUX DE COPIE
Adrsesez-vous à
Mlle COLLETTE
4, RUE DE XHOVEMONT.
Téléphone 11508

Casquettes, Calottes, Bérêts, insignes.
Chapeaux de scouts et accessoires
Maison MAGNETTE
Passage Lemonnier, 8, LIEGE
Tel.: 266.92
Maroquinerie, Serviettes et pochettes
Insignes et brassards pour sociétés
Médailles Sport

BOULANGERIE — PATISSERIE
Maisons PUTTERS
Rue des Oblats et Rue des Clarisses
Fournisseur de l'Union

TOUS TRAVAUX DE COPIES
S. DAWIRS
Rue André Dumont, 23, LIEGE
Téléphone 164.19

Pharmacie VIVARIO
50, rue de l'Université, Liége. Tél. 131.60
— — EAUX MINERALES — —
Pansements antiseptiques - Accessoires

Papeterie Centrale
J. VANDERHOVEN
32, Rue Vinâve d'Ile, 32
Cahiers — Articles de dessin — Compas de précision — Porte-plumes Réservoirs — Règles à calculs — etc.
Spécialité de carnets
et cahiers à feuilles mobiles
Papier à chiffrer blanc ou quadrillé

Voulez-vous pour vos livres une reliure élégante et peu coûteuse!
Adressez-vous à l'UNION où Monsieur BORGUET met à votre disposition ses talents de relieur.

APPAREILS PHOTO
Maison E. VERDIN
27-29, Rue des Clarisses
Travaux pour amateurs

LIBRAIRIE
Léopold GOTHIER
Fournisseur des Bibliothèques de l'Université
3, Rue Bonne Fortune

Brasserie NIZET, s. a.
Dépôt des Bières
CHASSE ROYALE ET LAMOT
VOX PILSNER — LORRAINE
Téléphone 605.96

Maison I. BOLAND
30, Rue Vinâve d Ile, 30
FABRIQUE DE COUTELLERIE FINE
ORFÈVRERIE D'ART
Boîtes à microscopie et aissection
COUPES DE SPORT
REMISE SPÉCIALE A MM. LES ETUDIANTS

MANUFACTURE BELGE DE GEMBLOUX
Instruments de chirurgie — Coutellerie
RUE DU PONT D'AVROY
REDUCTION DE 5 %
sur les articles de coutellerie aux familles de MM. les Médecins et Etudiants

ETUDIANTS
ACHETEZ VOS LIVRES A LA
LIBRAIRIE BOURGUIGNON
LIEGE

Pour vos LIVRES
adressez-vous à la
LIBRAIRIE "PAX"
12, Place Saint Jacques :-: Liége
Tous les livres — Tous les renseignements

AU PASSAGE
BRASSERIE LUXEMBOURGEOISE
Félix WYARD-EVRARD
Bières spéciales
HENRI FUNCK ET ARTOIS
VINS DE LA MAISON ROSOUX

L'homme de goût et de bon ton
Porte un chapeau signé CESSION
Chapellerie CESSION
Rue Léopold, 24
Le plus grand choix des plus jolies nouveautés à des prix sans concurrence

AU PETIT SAAZ
Rue de l'Université, 48
RENDEZ-VOUS DES ETUDIANTS
La bonne humeur est de rigueur
CONSOMMATIONS DE PREMIER CHOIX
Téléphone 27172

LIBRAIRIE CLASSIQUE
Fernand GOTHIER
11, Place du Vingt Août, Liége
Tous les classiques universitaires neufs et d'occasion — Cahiers

Sarolea
CHAMPION DE BELGIQUE
DE VITESSE
CATÉGORIE MOTOS
500 cc.
PUBLICONSEIL-LIÉGE

Librairie WYKMANS
Fournisseur de l'Université
5, Rue Saint-Paul, 5, LIEGE
MEDECINE - SCIENCES - DROIT

FLEURS NATURELLES
GERBES ET CORBEILLES
De NOCES ET FETES — COURONNES
J. DEPREZ-HENROTAY
91, Rue Saint-Gilles, Liége
TELEPHONE: 28312

LIBRAIRIE DEMARTEAU
4, Rue de l'Official, LIEGE
Téléphone 120.88
LITTERATURE RELIGIEUSE
ROMANS — HISTOIRE

BONNETERIE ANGLAISE
Maison MATHY
Rue du Pont d'Avroy, 8
LIEGE

Camarades... Venez tous prendre vos repas à l' UNION où la sympathique Madame BORGUET, pour un prix modéré, vous servira en quantité les excellents mets de sa cuisine bourgeoise